

C'est la veille de Noël 1960, j'ai 7 ans.

Il fait froid, les routes sont couvertes de neige et la nuit va tomber. Nous roulons difficilement depuis deux heures déjà sur les routes quasi désertes de cette région que nous connaissons mal, car c'est la première fois que nous allons réveiller chez cet oncle qui a invité toute la famille. J'entends mon père qui s'inquiète car non seulement la route est mauvaise mais la jauge à essence de la DS est à zéro depuis plusieurs minutes. "Il faut trouver un garage, il y a un village là bas à droite, il faut essayer d'y aller c'est la seule solution".

Nous arrivons dans un village inconnu, plongé dans la pénombre et désert. Pas de garage, pas de commerce en vue. Mon père s'arrête et frappe à une porte. On lui dit qu'il n'y a plus de garage au pays, il y en avait bien un mais le garagiste est en retraite depuis plusieurs années et personne n'a repris. Comme celui-ci bricole encore un peu, il a peut-être un bidon d'essence chez lui. On nous indique le chemin.

Ayant trouvé l'endroit, mon père frappe pour la seconde fois de la soirée à une porte inconnue. Un vieil homme nous répond, c'est l'ancien mécanicien. Tout de suite il se montre très sympathique et serviable. "Oui, j'ai un jerrican d'essence, s'il peut vous dépanner je vous le cède volontiers. Vous savez, j'aime encore bien bricoler les moteurs, mais voilà je suis trop vieux pour rester seul et je vais partir habiter chez mon fils à la ville, j'ai vendu ma maison et si vous étiez passés la semaine prochaine vous auriez trouvé porte close".

Alors que mon père, heureux d'être dépanné, verse l'essence dans le réservoir de notre voiture, je ne peux détacher mon regard du fond de l'atelier du vieil homme. Il fait très sombre, mais je distingue les formes majestueuses d'une très grosse voiture d'allure ancienne avec ses marchepieds et ses gros phares. C'est une décapotable et je n'ai jamais vu pareille voiture. Elle me semble magnifique. Le vieux mécano voyant que je m'intéresse s'approche. "Elle est belle, hein gamin? Tu sais, je l'ai depuis 1940, la guerre, la débâcle... C'est une jolie dame qui la conduisait quand elle est passée dans notre village. Un salopard d'avion ennemi qui mitraillait la colonne des réfugiés l'a tuée à son bord. Moi je n'étais pas là, j'étais évacué moi aussi, mais quand je suis revenu, la voiture était là et on m'a raconté. Plus tard, son mari est passé, mais il était trop triste pour garder cette voiture et il me l'a vendue pour presque rien, et puis d'abord on ne pouvait plus rouler, c'était l'Occupation. Après la guerre je l'ai remise en route, oh elle marchait bien, tu ne peux pas savoir, mais elle mangeait tant d'essence que j'ai fini par la ranger rapidement, mais je n'ai pas eu le cœur de la vendre, tu comprends? Puis d'abord personne n'en aurait voulu. Je l'ai gardée là depuis tout ce temps et il m'arrive de la démarrer encore, juste pour le plaisir. Mais maintenant, comme j'ai vendu ma maison, il faut bien débarrasser, le casseur doit passer après demain..."

"Tiens, j'avais démonté un petit bout de l'auto en souvenir, ça va sur le pare-chocs.

Comme je vois que tu t'intéresses, je te le donne, moi si je le garde ça va me faire mal au cœur".

Mais déjà mon père s'impatiente, il remercie une dernière fois pour l'essence et nous partons. J'ai encore le bout de métal à la main quand nous arrivons enfin à destination. Il fait enfin assez clair pour voir de plus près l'objet en question. C'est une petite plaque rectangulaire sur laquelle on lit "Reinastella"... J'ai encore dans les yeux les si belles lignes de cette voiture que le casseur va bientôt emporter. Jamais encore je n'en avais vu une semblable, en reverrai-je un jour une autre?

Et puis, tout à coup, je me réveille, nous sommes la veille de Noël 2010. Je viens de faire un rêve (un cauchemar?) qui m'a renvoyé 50 ans en arrière, à une époque où les belles voitures traînaient encore un peu partout dans les granges.

Ce rêve, il revient me hanter presque tous les ans à cette période. Comme à chaque fois qu'il revient et que je reprends conscience, je me dirige vers une commode de ma chambre où sont rangés mes biens les plus précieux. J'ouvre un tiroir. La plaque, elle est là...